

NEUGEBAUER, Wolfgang, *Geschichte Preußens*

Philippe Büttgen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/794>

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Büttgen, « NEUGEBAUER, Wolfgang, *Geschichte Preußens* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 13 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/794>

Ce document a été généré automatiquement le 13 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

NEUGEBAUER, Wolfgang, *Geschichte Preußens*

Philippe Büttgen

- 1 Un ouvrage d'initiation sorti des presses de la savante maison Olms constitue en soi une curiosité éditoriale. W.N., éditeur du Handbuch der preußischen Geschichte (les volumes 2 et 3 sont parus en 1992 et 2001, le premier est attendu), a choisi le célèbre éditeur de reprints pour livrer une synthèse en 160 pages, sans notes, du renouveau historiographique actuel sur la Prusse. La nouveauté se dit ici dans un récit agréable et clair, doté d'une thèse sereinement affichée, sans affectation de révolution copernicienne ou de bouleversement destinal : du Haut Moyen Âge à 1947 (dissolution de l'entité politique prussienne), le lecteur est invité à penser une Prusse plurielle, « plus pluraliste qu'elle ne l'aurait dû ou voulu » (p. 9), une Prusse des régions et des peuples, germanique et slave à la fois, une Prusse nourrie de ses confins autant qu'inquiète de son confinement, une Prusse enfin où face à l'autorité l'obéissance n'a pas été systématiquement préférée à la négociation. L'accent est porté sur les « pays », Landschaften, étudiés pour eux-mêmes, dans leur variété, et non pas, comme souvent, du simple point de vue de leur expansion – celui-là même que reproduit la cartographie de l'ouvrage, que son ancienneté poussera à regarder surtout comme un document. Ce principe de la variété prussienne, de Clèves à Tilsit, est observé dans un permanent compromis entre la puissance centrale et les pouvoirs locaux (Stände, noblesse et corporations), compromis – le mot ne s'impose que trop vite, par ailleurs, quand il est question d'histoire allemande – ne signifiant pas nécessairement raison et renonciation, mais aussi coalition de forces et d'intérêts. Pour la Prusse médiévale, et jusqu'au XVIIe s., W.N. montre ainsi que les noblesses locales avaient beaucoup à gagner de l'établissement d'une dynastie solide (p. 20), et inversement, comme dans le cas de la Ständische Renaissance dont il est question à propos de la Prusse frédéricienne (p. 78). Il est dommage que l'argument de la variété ne trouve pour débouché théorique que la discussion attendue sur la « modernisation » (p. ex. p. 36, 97), là même où l'on aurait aimé ne pas voir revenir le couple intemporel « tradition-et-modernité » (p. ex. p. 128, ou, dans sa variante koselleckienne citée p. 99, Gleichzeitigkeit des Ungleichzeitigen), dont la fonction principale doit être au fond de faire rêver à ce que pourrait être le

traditionnel intégral ou l'absolument moderne. Plus convaincante est la suggestion de ce que purent avoir de contingent ou de bricolé la montée de l'absolutisme prussien (p. 64) ou cette centralisation militaire et politique que l'auteur a la subtilité de réintroduire comme un fait d'histoire après l'avoir niée comme une qualité d'essence. Si l'introduction force peut-être le trait en annonçant que « la Prusse ne put jamais être "nationale" » et que loin de porter le « principe national » à la fin du XIXe s., elle en mourut (p. 9, à quoi l'on répondra que si la Prusse a fini victime de l'Allemagne, comme il est ici suggéré, elle l'a tout de même un peu voulu), la suite convainc davantage en incitant à envisager la Prusse comme un cas assez rare, coexistence de beaucoup de centralisation et de peu de nation. L'exception prussienne peut alors être traitée comme une singularité plutôt que comme un destin, et c'est l'une des forces de ce petit livre élégant et démocratique que de donner, au plus grand nombre, les moyens de le penser et l'envie de le croire.

- 2 Philippe BÜTTGEN (Centre National de la Recherche Scientifique/ MHFA)
-

AUTEUR

PHILIPPE BÜTTGEN

 **IDREF** : <https://idref.fr/034879285>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/70140783>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000109132737>

 **BnF** : <http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12558522z>